

Formations Supérieures Professionnalisantes

Disponibilité et employabilité de nos BTS

Dès le début des années soixante, l'ensemble de l'industrie a largement fait appel aux techniciens supérieurs formés dans les sections spéciales (STS) ouvertes dans certains lycées professionnels délivrant le brevet de technicien supérieur en deux ans(BTS).

Les emplois concernés couvrent une large palette de fonctions de l'encadrement intermédiaire débordant largement les domaines de la production ou du laboratoire pour atteindre les emplois de services comme le commerce, la gestion, la comptabilité, etc... Tous ces métiers ont progressivement bénéficié de l'ouverture de sections qui sont dédiées à leur formation avec l'aide des chambres de métiers et des organisations professionnelles soucieuses de la couverture de leurs besoins en terme d'emplois.

Cet élargissement du champ couvert par les STS explique en partie pourquoi en une vingtaine d'années les effectifs en formation ont plus que triplé, passant de 70 000 élèves en 1980 à plus de 240 000 en 2000 ! Pour la seule catégorie des métiers du secteur de la production, sur la même période de 20 ans, le nombre des élèves est passé de 25 000 à 90 000, le ratio métiers de la production/métiers des services restant aux environs de 36% sur la période.

Effectifs dans les STS (2 années+ classes de niveau)

| <i>Métiers</i> | <i>1980</i> | <i>1985</i> | <i>1990</i> | <i>1995</i> | <i>2000</i> | <i>2003</i> |
|---------------------------|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| <i>Secteur production</i> | <i>25 777</i> | <i>40 166</i> | <i>63 959</i> | <i>86 514</i> | <i>89 769</i> | <i>88 464</i> |
| <i>Secteurs services</i> | <i>42 131</i> | <i>78 666</i> | <i>138 351</i> | <i>144 023</i> | <i>152 851</i> | <i>150 630</i> |
| <i>Total</i> | <i>67 908</i> | <i>118 832</i> | <i>202 310</i> | <i>230 537</i> | <i>242 620</i> | <i>239 094</i> |

Les effectifs se sont stabilisés depuis 1995. Ils sont même en faible régression. Mais la caractéristique essentielle réside dans la désaffection progressive des bacheliers généraux (notamment S et ES) pour ces filières. En 2003, sur 33 000 jeunes bacheliers entrant dans les sections du secteur production, 65% sont des titulaires d'un bac technologique (STL pour les chimistes) et 12% sont des bac pro. (voir tableau suivant). Concernant la parité filles et garçons, elle est globalement respectée avec toutefois une proportion de seulement 20% de jeunes filles dans les métiers très techniques.

Métiers du secteur Production : Origine des élèves (2002-2003)

| % bac | S | ES | L | Techno | Pro | Autres entrées |
|-------|-----|----|---|--------|------|----------------|
| | 7,5 | 1 | 2 | 64,7 | 12,2 | 12,6 |

La baisse du flux des élèves entrants en 2003 dans les filières des métiers de la production touche à la fois les bac généraux (les bac S ne représentent plus qu'un élève sur dix) et les bac technologiques qui sont 2300 de moins à s'inscrire (-3%) alors qu'au contraire davantage de bac pro s'engagent dans des poursuites d'études (plus 11%), ce qui conduira si ce mouvement s'accroît à un profil nouveau de technicien beaucoup plus proche du terrain.

Les filières de BTS des métiers de la production en 2003

Les spécialités concernées rassemblent 88 000 élèves dont 21% de jeunes filles.. Elles sont dispersées dans des classes de lycées largement réparties dans les différentes académies, chacun d'entre eux accueillant un petit nombre d'étudiants. Aujourd'hui, six établissements sur dix en accueillent moins d'une centaine, mais globalement les STS représentent 28% des inscrits du premier cycle universitaire. La grande majorité de ces inscrits le sont au titre de la formation à temps plein (75%), mais l'apprentissage se développe. Plus de 27 000 diplômes BTS du secteur production ont été délivrés en 2002 sur un total de 90 000 BTS. Parmi les nouveaux diplômés, un sur cinq poursuit des études supérieures dont 15% dans des Ecoles de commerce, 4% dans des Ecoles d'ingénieurs qui ont aménagé des passerelles qui leur sont réservées, 6% entrent en IUP et actuellement 7% vont en licence professionnelle, taux qui ira probablement en s'accroissant au fur et à mesure de l'introduction de ces cursus dans les lycées.

Néanmoins, le profil BTS qui apparaît aujourd'hui se distingue davantage du profil DUT et le phénomène s'accroît. C'est ainsi qu'au niveau des poursuites d'études, ce sont aujourd'hui de 30 à 40% des DUT qui sont concernés contre seulement 15 à 20% des BTS et l'extension de l'offre en licences professionnelles dans les IUT est un facteur susceptible d'affecter très sévèrement la disponibilité des DUT pour une insertion professionnelle rapide dans les prochaines années.

Evolution comparée du nombre de diplômés BTS/DUT (tous secteurs)

| Année | 1990 | 1995 | 2000 | 2001 | 2002 (production) |
|-------|--------|--------|--------|--------|-------------------|
| BTS | 52 667 | 77 083 | 93 841 | 97 407 | 27 000* |
| DUT | 27 815 | 37 362 | 47 376 | 47 841 | 20 100* |

* uniquement diplômés du secteur production

Globalement, en 2003, les STS produisent un nombre deux fois plus élevé de diplômés que les IUT, mais cette proportion tombe à 1,3-1,4 si l'on considère uniquement les métiers du secteur productif. Par contre, les BTS restent davantage disponibles du fait de leur plus modeste contribution à la poursuite d'études, ce qui en terme de disponibilité nette pour les métiers de la production nous ramène à la proportion de 1,5 BTS pour 1DUT. Nous verrons plus loin que cette situation n'est pas du tout celle des industries de la chimie.

Les spécialités des métiers de la production dans les industries chimiques

Sur les 86 spécialités des différents secteurs de métiers pour lesquels des sections existent, seules six peuvent être retenues comme intéressant directement nos industries tant au niveau des métiers pratiqués dans les ateliers que dans les laboratoires. Ce sont les BTS de Chimie, Biochimie, Analyses biologiques, Biotechnologies, Contrôle industriel et régulations (CIRA), Techniques physiques pour l'industrie et le laboratoire.

La totalité de ces sections nous permet de disposer chaque année d'un potentiel d'environ trois mille BTS soit 3% de l'ensemble de ces diplômés.

Les effectifs de nos spécialités

| Section spécialisée | Année | |
|---------------------|-------|------|
| | 1996 | 2000 |
| Chimie | 510 | 597 |
| Biochimie | 597 | 659 |
| Anal. Biol. | 623 | 774 |
| Biotech. | 165 | 223 |
| CIRA | 665 | 657 |
| Techn. Phys. | 98 | 149 |
| Total | 2658 | 3059 |

Si l'on tient compte du pourcentage des poursuites d'études, ce sont donc près de 2600 BTS qui sont disponibles dans le secteur productif pour nos industries, chiffre à rapprocher de près de 4600 DUT dont l'insertion directe est possible, après le prélèvement pour poursuite des études effectué sur la promotion des 8000 diplômés de l'année 2003 (cf notre note du 11 septembre 2003). Les industries chimiques sont donc un cas particulier dans l'industrie puisqu'elles disposent de ressources en DUT plus abondantes que celles en BTS.

Employabilité comparée des BTS et des DUT

La comparaison de la qualité des formations délivrées dans les STS et dans les IUT est une tâche difficile, d'autant plus que les qualités humaines des individus sont susceptibles de modifier le jugement porté sur les compétences initiales des jeunes diplômés. Pourtant quelques remarques peuvent être formulées à ce sujet :

- *Les IUT recrutant essentiellement des bacheliers S dispensent moins de temps à un rattrapage indispensable pour aborder les thèmes scientifiques. Pour cette raison, ils répugnent toujours à ouvrir davantage les entrées de bacheliers technologiques.*
- *Dans les STS, ce sont les bacheliers technologiques (bac STL) qui constituent la base des effectifs, complétée par des bac pro pour lesquels un rattrapage spécifique doit être impérativement organisé, source de piétinement supplémentaire*
- *Bien que la grille des cursus soit théoriquement assez voisine, la situation précédente induit une orientation plus pratique des études en STS, limitant d'autant les poursuites d'études aux meilleurs éléments*
- *Inversement, les IUT sont toujours davantage considérés comme une plate-forme de préparation à l'entrée en Ecole d'ingénieurs au moins pour les meilleurs éléments qui utilisent cette voie comme by-pass des CPGE.*
- *Enfin, l'introduction des cursus de licences professionnelles (LP) à bac+3 dans les lycées professionnels et surtout dans les IUT aura des répercussions sur le volume et la qualité des diplômés restant disponibles pour un premier emploi, ce qui posera rapidement le problème de l'introduction des bac+3 dans la hiérarchie de nos métiers.*

Pour autant, il revient aux professionnels de notre industrie de statuer sur les qualités d'employabilité de nos techniciens supérieurs qui résultent de la mise à l'épreuve sur le terrain, les précédentes remarques ne constituant que des éléments d'explication des qualités professionnelles exprimées par les individus.

G. Mattioda